

Balado

Les dettes

NOM

TRANSCRIPTION

Yves Christian

[0:00:12] Bonjour à tous. Bienvenue à notre série de balados sur la littératie financière des Comptables professionnels agréés du Canada, CPA Canada. Mon nom est Yves Christian, CPA, CGA, personne-ressource pour le programme de littératie financière des Comptables professionnels agréés du Canada, CPA Canada et votre animateur pour cette série.

À CPA Canada, nous proposons des programmes et des ressources en ligne gratuites pour aider les Canadiens à gérer leurs finances et à comprendre les questions d'argent.

Vous trouverez nos épisodes de balados sur différentes plateformes telles que Apple Podcast, Google Podcast, Podbean et Spotify. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous écrire à litteratiefinanciere@cpacanada.ca. Je reprends : litteratiefinanciere@cpacanada.ca.

Aujourd'hui, nous allons parler d'endettement. Qui ne chérit pas ce rêve de vivre une vie sans dettes? L'endettement est un thème effrayant, oui! Ça fait peur. Le taux d'endettement des Canadiens a continué d'augmenter. Aujourd'hui, il y a un sens de l'inconnu. L'inconnu de notre économie, de nos emplois, de nos investissements. Pour ceux qui sont déjà endettés ou très endettés, comment s'en sortir? Et pour d'autres qui sont au bord du précipice, comment éviter ce piège?

Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'accueillir Jean Goguen. Jean est un syndic autorisé en insolvabilité chez Grant Thornton à Moncton, Nouveau-Brunswick. Il compte plus de 15 ans d'expérience dans le secteur de l'insolvabilité. Il a aidé bon nombre de particuliers et d'entreprises à trouver des solutions pour sortir de l'endettement.

Jean est un fier francophone. Il sert à la communauté néo-brunswickoise dans les deux langues officielles. Jean, c'est un plaisir de t'accueillir aujourd'hui avec nous sur la plateforme.

La première question que je vais te poser, Jean. Pourquoi les gens ont-ils si peur de la dette? Et pourtant, certains s'enlisent dans la dette de toute façon. Comment expliquer ce paradoxe?

NOM

TRANSCRIPTION

Jean Goguen

[0:02:30] En premier lieu, Yves, merci d'avoir accueilli aujourd'hui. Ça me fait plaisir de partager cette discussion avec vous autres, avec CPA Canada aussi.

Comme ça, je pense que les pièges que les gens, c'est plutôt que c'est l'incertitude. Je pense que c'est question qu'ils n'ont pas vraiment la confiance de discuter d'un sujet qui est quand même difficile. C'est quand même quelque chose de difficile d'admettre qu'on est en difficultés financières. C'est plutôt important ces jours-ci avec la pandémie, l'inconnu qu'on a, de vraiment toucher ce sujet-là. Comme ça, je pense que c'est un très bon sujet à aborder aujourd'hui. Regarde, il y a toujours des sorties. Il faut vraiment être honnête avec les individus, c'est quoi nos options? C'est quoi les moyens qu'on peut en sortir?

Yves Christian

[0:03:19] Excellent! Merci, Jean. Est-ce qu'il y a de la honte à avoir des difficultés financières? Parce que les gens ont toujours peur de parler d'argent, de parler de leur situation financière. Pourquoi c'est si difficile d'en parler? Est-ce que tu penses que les gens éprouvent un certain inconfort, de la honte parce qu'ils sont en difficultés financières?

Jean Goguen

[0:03:43] Je pense que tu as tout à fait raison avec ta question. C'est une question d'inquiétude. Les gens, on dirait que c'est quelque chose que ça va toujours devenir mieux. Puis en termes de budget, c'est toujours de regarder comme comptable, comme professionnel, ce qu'on peut contrôler en termes de notre budget. Nos retenues, nos dépenses. Qu'est-ce qu'on peut contrôler? Puis vraiment avoir un plan d'attaque de notre budget.

Je pense qu'il y a plusieurs gens que c'est une question d'inquiétude que ça va toujours devenir mieux, mais ça se peut qu'il faille trouver une autre stratégie de sortie.

C'est-tu une consolidation? C'est-tu vis-à-vis une sortie avec un syndic en faillite? C'est quoi la situation? Je pense que si on peut budgéter de mois par mois. Regarde, on va-tu perdre de l'avance ou on a-tu un plan d'attaque?

Plusieurs gens n'ont aucun plan d'attaque. Ils sont toujours en défense. Comme ça, OK, c'est la carte de crédit, c'est les choses comme ça. Puis on ne peut pas les payer. On n'a pas les moyens. Puis ils n'ont pas vraiment de plan d'attaque. C'est toujours en défensive.

Comme ça, je pense que si on peut éduquer les gens de vraiment avoir un budget familial, de vraiment signifier en termes de finances, de préparer un bon budget. On va être bien préparé comme citoyen.

Yves Christian

[0:04:58] Excellent! Le fait de contracter une dette n'est pas nécessairement mauvais en soi. Toutes les dettes ne sont pas forcément mauvaises. Est-ce qu'il y a de bonnes dettes ou de mauvaises dettes? Quelle est la différence?

Jean Goguen

[0:05:15] C'est une question ouverte. Je vais essayer de mon mieux. À la fin de la journée, c'est sûr qu'il faut regarder les actifs qu'on a. Comme ça, il y a plusieurs gens qui ont fait des choses qu'on ne devrait pas sauvegarder. C'est soit qu'on a

des choses dont on a absolument besoin. Comme ça, les choses nécessaires, il faut vraiment budgéter pour les nécessités dans la vie. Puis là, les besoins.

Comme ça, la nécessité, il faut manger, il faut avoir un plafond au-dessus, des choses comme ça. Plusieurs gens je pense qu'on a peut-être bénéficié de la vie courante avec l'accès au crédit. C'est sûr que l'accès au crédit ces jours-ci, c'est plutôt facile. Tu veux un nouveau char, ces jours-ci, c'est plutôt facile.

Comme ça, je pense qu'il faut prendre un pas en arrière puis vraiment budgéter de façon défensive. Comme ça, la façon de... Regarde, je n'ai peut-être pas besoin de ce quatre roues ou cette deuxième auto-là. C'est peut-être quelque chose de luxe que je n'ai pas besoin.

Il faut vraiment débiter puis effacer ces choses-là si on est dans la situation à la défensive en termes de crédit. Puis je pense que les gens sont plutôt ouverts à ces jours-ci avec la pandémie qu'il faut vraiment jouer avec les chiffres. Puis on ne sait pas c'est qu'est-ce qui s'en vient non plus.

Yves Christian

[0:06:36] OK. Effectivement, vous l'avez dit, on ne sait pas ce qui s'en vient. On nage dans l'inconnu. On avance vraiment vers l'inconnu. On prend des risques. Donc, avec la pandémie, avec le taux de chômage qui augmente, les gens ont besoin de manger, de payer leur logement, de boire. Ils ont besoin de fonctionner autre que l'aide gouvernementale. Mais si l'emprunt d'argent devient vraiment nécessaire pour quelqu'un, est-ce qu'il y a d'autres ressources qui sont mieux que d'autres? Comment ils peuvent procéder? Est-ce que les gens peuvent commencer d'abord par des membres de leur famille, des amis, des proches? Vous savez, des prêts moins formels avant d'aller vers les institutions financières ou aussi vers le financement des biens de consommation qu'ils ont besoin?

Jean Goguen

C'est une bonne question puis je pense qu'en termes de ressources familiales, ces choses-là seront quelque chose d'important comme citoyen qu'il faut vraiment prendre garde un à l'autre. Je sais qu'au Nouveau-Brunswick, les choses vont quand même bien dès la date d'aujourd'hui en termes de pandémie. Sauf que, comme on sait, l'inconnu, ça s'en vient.

En termes d'aide en dehors du gouvernement, je pense que le gouvernement a quand même bien fonctionné du point de vue d'aider les gens. Sauf que le coût de la vie ne s'arrête pas non plus. Comme ça, je pense que, comme tu l'as mentionné, de l'aide interfamiliale, avec des amis, qui que ce soit, c'est quelque chose de libre aussi. Sauf qu'on voit plusieurs gens ces jours ici qui sont dans une situation assez complexe que, regarde, ils ont un bon salaire six mois passés. Tout allait bien. Ils avaient une maison, ces choses-ci. Puis ça se peut que leur situation, ils se rendent compte qu'ils n'ont pas les moyens non plus de continuer à fonctionner. Comme ça, il y a plusieurs programmes avec le gouvernement, soit fédéral, provincial et même des prêts comme les municipalités pour les citoyens aussi qui ont peut-être accès à des choses quand même différentes.

Moi, j'encourage les gens de vraiment travailler leur situation puis de travailler avec leurs créanciers aussi. C'est sûr que les créanciers et les banques ont fait, je veux dire, ils sont ouverts aussi que, regarde, les paiements d'hypothèque, on va reculer

un cinq ou six mois. Comme ça, c'est vraiment de travailler avec nos créanciers puis vraiment d'être honnête avec votre budget que vous pouvez contrôler.

Et non se rendre compte de l'inconnu que ça, on ne sait pas qu'est-ce qui va se rendre compte. Comme ça, c'est une question plutôt difficile. J'ai essayé.

Yves Christian

[0:09:08] Merci! Merci. Je savais que c'était une question difficile. Tu as bien répondu, merci. On dira maintenant, tu as dit tantôt aussi que l'accès au crédit maintenant, le crédit était devenu plus accessible. Les taux sont très bons présentement. Est-ce que c'est le bon temps de faire des crédits, de contracter des crédits ou de faire des consolidations? Pour ceux qui ont d'autres dettes. Est-ce que c'est un bon temps de faire des crédits supplémentaires ou de faire des consolidations?

Jean Goguen

[0:09:34] C'est une très bonne question. Ça, c'est vraiment compte tenu de c'est quoi votre situation financière particulière. Comme ça, les gens, quand un emploi fixe qu'ils peuvent peut-être se consolider pour acheter des dettes, je donne un exemple. Monsieur Yves a une hypothèque. Il a accès à du crédit. Sauf qu'il a deux ou trois cartes de crédit à du 20 %, 25 %.

Comme ça, ça se peut qu'une consolidation de 2 % sur des hypothèques, et c'est incroyable ce qu'on voit aujourd'hui en termes de prêts hypothécaires. Comme ça les gens, ceux qui ont accès, je pense que c'est une vraiment bonne façon de se redémarrer. Sauf qu'à la fin de la journée, si c'est 1 \$ que tu dois ou un million, si tu n'as pas les moyens de le repayer, c'est négligé. Comme ça, il faut vraiment faire une question en termes de budget que les mauvaises dettes pour acheter des plus mauvaises dettes, c'est peut-être en question. C'est ça que c'est une consolidation à la fin. C'est d'ajouter à la dette en termes d'effacer des mauvaises dettes.

Moi, je perçois que ça, c'est quelque chose qui va être vraiment populaire au Canada puisqu'on a un marché avec les hypothèques qui est quand même bien. On voit que la plupart des marchés, on voit que les niveaux des maisons, ça augmente. Comme ça, le marché augmente. Sauf que ça se peut que, regarde, les études sont là. On a beaucoup de cochonneries comme Canadiens. On a de vieilles dettes, des cartes de crédit, des lignes de crédit. Ça s'ajoute.

Comme ça, en termes de consolidation, c'est peut-être une bonne façon de s'en sortir. Sauf qu'il faut toujours débiter avec le budget. Comme ça, si tu ajoutes une dette, est-ce qu'on peut la payer?

Yves Christian

[0:11:16] Parce que je me demande, peut-être ça va être hors de notre sujet, mais je me demande est-ce que ça a un impact le fait que l'économie a beaucoup subi, mais pas autant... est-ce que ça a rapport avec le crédit qui est devenu plus accessible parce que les gens continuent à consommer et continuent à acheter et continuent à faire le crédit? Et ça continue à fonctionner. Mais c'est quoi le revers de la médaille? C'est quand la situation va vraiment changer et basculer avec les programmes gouvernementaux ou avec les pertes d'emplois. Bon! On ne va pas rentrer dans ce sujet. Mais j'ai l'impression que, comme on dit, c'est l'inconnu. Si

on va vers l'inconnu et puis les gens ne font pas de budget, ils ne regardent pas les perspectives, donc, ça pourrait s'empirer effectivement.

Jean Goguen

[0:12:02] C'est une bonne question. Puis regarde, je pense que, en termes de l'aide gouvernementale puis l'aide auprès des créanciers en termes de l'aide hypothécaire, éventuellement, on ne va pas être ici dans cinq ans. On va continuer à parler de ça. C'est sûr que ça va aboutir. Qu'est-ce qu'il veut entendre? On va voir. Je veux dire, je pense qu'on est sorti vraiment bien en termes d'économie à ce jour. Espérons que les choses bougent à notre avantage, que dans trois ou quatre mois, on aura une reprise de ces discussions, que les choses vont bouger. J'espère que jusqu'à maintenant, les gens peuvent s'en sortir puis vraiment de jouer la défensive le mieux qu'ils peuvent étant donné leur situation.

Yves Christian

[0:12:45] Excellent! Penses-tu que l'endettement a un impact différent pour ceux qui sont dans des âges différents? Dans des étapes différentes de leur vie? Par exemple pour les jeunes ou les aînés? Est-ce qu'on devrait être plus inquiet avec les dettes quand on est jeune? Est-ce que ça a un impact différent, tout dépend de là où on se situe dans notre vie?

Jean Goguen

[0:13:07] En termes de démographie, on voit plusieurs changements. On voit qu'il y a plusieurs vieillards ici au Nouveau-Brunswick en termes spécifiques, qu'il y a des gens qui ont des hypothèques de 70, 80. Comme ça, on ne voyait pas ça auparavant. Puis les gens n'ont pas de plan de se retirer jeune comme on le percevait. Ça, *Freedom 55*, ce n'est pas quelque chose qu'on voit souvent de mon côté, que les gens sont en position de juste survivre. Puis on perçoit aussi que l'accès au crédit est tellement facile qu'en termes de cartes de crédit qu'on voit aussi plusieurs jeunes. On voit aussi plusieurs jeunes qui viennent à nos portes sans aucune solution, avec de grosses dettes.

Puis, je pense que moi, je n'ai pas les données, c'est quelque chose que je pense qu'on devrait vraiment garder, les jeunes qui vont graduer avec des prêts étudiants. Ils vont-tu avoir les chances d'emploi que nous autres on avait 20 ou 30 ans passés? Je ne suis pas convaincu qu'on va voir ça, Yves. Je pense que c'est quelque chose qui va peut-être bouger prochainement, qu'il faudra vraiment aider les jeunes pour redémarrer l'économie, qu'il faut les supporter aussi.

Yves Christian

[0:14:23] Il faut les supporter, définitivement. Donc, encore une fois, quand tu parles des jeunes, l'impact de la dette sur eux et aussi quand les jeunes commencent l'école, comment ils vont avoir des prêts étudiants, les cartes de crédit. Effectivement, j'ai une anecdote.

Il y a mon fils dernièrement qui est venu me demander s'il peut avoir une carte de crédit. Je lui ai dit : « Comment veux-tu avoir une carte de crédit? Pourquoi faire une carte de crédit? Est-ce que tu comprends ce que c'est qu'une carte de crédit? Qu'est-ce qu'on fait avec une carte de crédit? » Alors, je le voyais... Je dois encore faire son éducation pour lui montrer les bons côtés et les mauvais côtés pourquoi on a une carte, quelles sont les conséquences? Ce n'est pas juste de l'argent que tu dépenses, qu'on te donne. Mais il faut par la suite que tu paies cet argent et les

conséquences, les coûts pour utiliser cet argent. C'est très coûteux. C'est très dispendieux à la longue.

Je pense que nous avons une série aussi qui parle aussi dans notre programme de littératie financière, comme on parle aux jeunes, comment parler aux jeunes d'argent et comment on parle d'argent normalement avec les membres de la famille.

Jean, on dit effectivement, les Canadiens ont des dettes. Les gens s'enlisent des fois. On est dans l'inconnu. On ne sait pas où on va présentement. Maintenant, essayons de trouver des solutions. Est-ce qu'il des portes de sortie? Donc, si quelqu'un a un montant de dettes qu'il ne peut pas soutenir. Il est très endetté. Quelles sont les étapes qu'il peut prendre pour gérer ses finances et aller dans la bonne direction?

Jean Goguen

[0:15:54] C'est sûr qu'il y a plusieurs options. La dernière option, c'est de faire une faille vis-à-vis vos créanciers. C'est sûr que ça, c'est la dernière option, qu'il n'y a plus d'autres options. Il faut vraiment garder la situation personnelle. Nous autres, c'est ça qu'on fait comme syndic de faillite. Syndic autorisé en faillite. On regarde vraiment la situation personnelle. C'est quoi vos revenus? C'est quoi vos dettes? C'est quoi les options? Et là, on va regarder trois ou quatre choses. C'est quoi vos actifs? C'est quoi vos dettes? C'est quoi vos revenus?

Grosso modo, c'est ça qu'on va regarder. Puis on avoir des options vis-à-vis chaque individu. À la fin de la journée, si les gens ont un bon revenu, ça se peut qu'ils puissent faire une proposition. Ça se peut qu'ils puissent éviter une faillite. Ça se peut que... il y a plusieurs options comme ça.

Votre question est plutôt difficile à emboîter dans une solution. Sauf que moi, je dis aux gens qu'il y a toujours une option à s'en sortir. C'est vis-à-vis votre situation personnelle. C'est plutôt de dire : c'est quoi votre situation? C'est quoi votre revenu? C'est quoi votre emprunt? C'est quoi vos actifs? C'est quoi vos dettes?

Yves Christian

[0:17:01] Merci! Merci, Jean. On dit souvent que les individus attendent environ... ils attendent longtemps, ils attendent environ cinq ans avant qu'ils réalisent leur situation financière, leur surendettement, pour demander de l'aide. D'après toi, quand est-ce que c'est le bon moment d'aller chercher de l'aide d'un professionnel pour vous aider avec votre surendettement?

Jean Goguen

[0:17:28] Je dirais que neuf sur dix, les gens viennent nous voir trop tard. Comme ça, c'est plutôt que tu as une carte de crédit qui est en retard, ces choses ici. Puis là, les options sont limitées une fois que tu es au bout avec tes créanciers. Là, les options sont un peu limitées puisque tes créanciers en fait ont des options de poursuivre contre vous autres. Moi, je dis toujours aux gens qu'une fois que tu peux formuler un budget, c'est ça la chose la plus importante. Comme ça, on sait c'est quoi le contrôle des revenus et dépenses. Puis on dirait que les gens attendent. C'est plutôt une question de : les choses vont devenir mieux. Sauf que, en termes de crédit, on voit plusieurs gens qu'une carte de crédit pour payer l'autre carte de crédit puis ça fait un cercle vicieux. C'est un cercle vicieux de dette que les gens

essaient. Puis je pense que ça, c'est comme humain qu'on s'essaie. Sauf que de mon point de vue, rechercher des options en termes de consolidation ou des prêts qui peuvent nuire, les gens attendent trop longtemps. Puis comme ça, on dirait que : « OK, je manque un paiement, je manque deux paiements ». C'est quand je vous rejoins pour des options? Puis on dirait que les gens attendent trop longtemps puis là, leurs options sont limitées.

Yves Christian

[0:18:47] OK. Mais quand tu dis que les gens attendent trop longtemps, est-ce que dans ce cas, le mot faillite, l'option faillite devient une possibilité pour eux. Et quand est-ce qu'on parle, dans cette situation-là, et quand est-ce qu'on parle du processus ou du scénario où il faut faire le dépôt de son bilan? Où il devient nécessaire?

Jean Goguen

[0:19:05] Exact! Ça, c'est une bonne question. Nous autres, on aime d'éviter ces discussions-là. Écoute, c'est que les gens nous appellent d'avance : « Regarde, je perçois que je fais X montant par mois. Puis mes dépenses sont Y. Puis de mois en mois, je suis en négatif ». Là, ça se peut que tu aies besoin d'enlever des dettes ou faire une consolidation, ou quoi que ce soit.

Ce n'est pas question de nous rejoindre une fois que tu as manqué trois ou quatre paiements sur ton hypothèque puis ça se peut qu'ils aillent faire une vente hypothécaire. Comme ça, tu es sur la défensive.

Si les gens peuvent prévenir cette discussion-là, c'est vraiment mettre à l'avant : « Regarde, Yves, j'ai perdu mon emploi. Dans quatre ou cinq mois après la pandémie, ça se peut que les choses ne puissent pas redémarrer, où est-ce que je vais être? » Avoir cette discussion-là maintenant, les options sont plus favorables qu'une fois que tu as la discussion avec la banque, tu as manqué trois paiements. Là, il arrive à la porte avec l'agressif.

Yves Christian

[0:20:07] On va regarder les choses en face. On peut dire, on va dans l'option, dernière option lorsqu'on... Il n'y a rien qui reste, on parle de faillite. Est-ce que tu peux dire, pour les gens qui nous écoutent, quelles sont les conséquences de déclarer faillite?

Jean Goguen

[0:20:26] C'est sûr qu'une faillite a un impact sur le crédit immédiat. C'est sûr que ça reste sur le bureau de crédit un sept ans après la faillite. Sauf qu'il y a une autre option que, afin d'éviter la faillite, nous autres, on propose que les gens essaient une proposition s'ils ont les moyens de le faire. Une proposition, c'est une offre aux créanciers afin d'éviter une faillite. Comme ça, on met une offre qu'ils vont recevoir un petit peu plus vis-à-vis la faillite afin de faire un aménagement des dettes et de s'en sortir. Sauf que ça, c'est spécifique à la situation des individus. Une proposition aussi, c'est sûr que ça un impact sur le bureau de crédit. Les gens posent ces questions-là chaque jour : « Regarde, si je fais faillite, est-ce que je peux m'acheter une maison dans deux ou trois ans? » C'est sûr que votre bureau de crédit, ça va rédiger comme faillite sur votre bureau de crédit pour plusieurs années.

Sauf que les gens ont cette discussion-là. C'est sûr qu'ils arrivent à nos portes avec des échelles en termes de crédit. Ça se peut que leur numéro en termes de crédit ne soit pas si beau que ça. Comme ça, il faut vraiment essayer de s'en sortir. Moi,

je dis toujours aux gens : « Avez-vous les moyens de vous en sortir sans faire faillite? Sans faire d'opposition? Peut-être une consolidation? » Absolument! Essayez ça en premier lieu. Par la suite, sinon, si c'est un échec, que vos créanciers sont à vos portes, qu'ils ont les moyens de prendre impact sur votre vie, là, il faut jouer la défensive puis peut-être faire une faillite ou une proposition.

Yves Christian

[0:22:01] OK. Donc, nous sommes vraiment là pour éduquer les gens, pour les guider. Donc, si je comprends bien, si quelqu'un fait une faillite, la personne ne peut pas acheter une maison dans les deux ou trois prochaines années. Est-ce que c'est ça ou il y a quand même une petite chance que la personne puisse acheter une maison?

Jean Goguen

[0:22:16] Ça, c'est une très bonne question. Je veux dire, à la fin de la journée, quand quelqu'un fait une faillite ou une proposition puis ils ne sont pas sortis de cette situation-là, il faut qu'ils mettent sur application le crédit qu'ils sont encore en faillite ou une proposition.

Comme ça, ça se peut que les créanciers prennent le risque. Puis tu vas toujours voir... Tu vois les annonces aux nouvelles que, je vais le dire en bon anglais, *no credit, no worries*. Ils vont quand même te donner de l'argent.

Sauf qu'à la fin de la journée, ça ne va pas être du beau crédit. Tu comprends, Yves, que si tu as fait faillite, et je vais te financer une auto, ça sera du 20 %. Ça ne va pas être des taux que vous voulez voir.

C'est plutôt la même chose vis-à-vis les maisons. C'est certain que deux choses. Les gens peuvent garder leur maison d'une faillite s'il n'y a pas de liquidités puis ils peuvent continuer leurs paiements. Sauf que l'équité dans une faillite, c'est un petit peu plus complexe. Il faut vraiment revoir la situation. Puisque les créanciers ont peut-être accès à la maison en termes d'équité pour payer leur dette.

Comme ça, je vais te donner un exemple. Monsieur Yves a une hypothèque de 300 000 \$. Sauf qu'il doit la banque ABC 300 000 \$. Comme ça, dans la faillite, il n'y a pas d'équité. Si la personne en faillite veut continuer à payer la maison, il est correct.

Le problème qu'on prévoit, que je vois dernièrement, c'est que la maison vaut 400 000 \$. L'hypothèque est de 300 000 \$. Comme ça, on a l'équité de 100 000 \$. Comme ça, les créanciers vont voir cette valeur-là puis ils veulent que ce soit appliqué dans la faillite. Si l'équité dans la faillite, là, les créanciers sont beaucoup plus agressifs en termes de ce qu'il reste à payer sur leur dette.

Yves Christian

[0:24:08] Donc, si je comprends bien, quelqu'un qui déclare faillite, tu peux toujours contacter certains crédits, comme acheter une auto à un taux très élevé, avoir d'autre crédit à un taux très élevé. Tu risques de te retrouver encore dans la même situation. Tu n'es pas sorti de l'auberge, comme on dit.

NOM

TRANSCRIPTION

Jean Goguen

[0:24:24] C'est ça. Puis ça se rebâtit à mesure, après la faillite. Comme ça, c'est sûr que tu ne te fais pas libérer en faillite, que ton crédit va se remonter 24 heures. Ça prend des années. Ça prend environ sept ans.

Yves Christian

[0:24:38] Tu as parlé aussi de propositions. Est-ce que le public, est-ce que tout le monde nous suit ici et comprend qu'est-ce que c'est qu'une proposition, qu'est-ce que ça implique? Quel est l'impact sur le crédit de la personne? Sur la situation financière de la personne? Et qu'est-ce que c'est qu'une proposition?

Jean Goguen

[0:24:53] Une proposition, c'est une offre formelle qu'on fait aux créanciers qui est plutôt semblable à une faillite. C'est un petit peu moins intrusif qu'une faillite. C'est sûr que c'est cinq ans vis-à-vis sept. Une proposition, c'est vraiment flexible. On peut faire une offre aux créanciers qu'au lieu d'une faillite, on va le payer X par mois. Puis il faut vraiment, comme CPA, c'est comme un genre de cashflow. C'est qu'est-ce que vous allez recevoir en faillite, qu'est-ce que vous allez recevoir en proposition? Puis les créanciers vont voter sur ce processus-là.

Comme ça, si monsieur Yves offre une proposition de 20 cents sur les dollars de ses dettes à ses cartes de crédit. Sauf que si Yves fait faillite demain puis que le retour vis-à-vis sa faillite, étant donné son revenu, c'est 5 %, ça se peut que les créanciers soient motivés à voter pour la proposition. Comme ça, c'est vraiment une autre porte de sortie pour plusieurs façons. Ça se peut que tu veuilles sauvegarder des actifs. Ça se peut que ta situation financière soit beaucoup mieux vis-à-vis une faillite ou une proposition. Puis ça, c'est quelque chose qu'on fait comme syndic de faillite, c'est de vraiment faire l'évaluation personnelle de l'individu pour voir c'est quoi la situation la plus facile de s'en sortir.

Yves Christian

[0:26:16] Maintenant, on a parlé ce qui pourrait arriver. La personne peut faire une faillite, les conséquences. Une proposition, les conséquences. Comment éviter, comment... Un conseil à donner, quel conseil tu donnerais au public pour rester à l'écart des dettes ou mieux gérer leurs dettes?

Jean Goguen

[0:26:32] Mieux gérer les dettes, absolument, c'est 100 %, Yves! Je pense qu'on a beaucoup d'inconnus. Puis il faut vraiment se viser sur les choses qu'on a besoin de payer. Comme ça, les paiements essentiels en termes de manger, ces choses-ci, il faut vraiment garder notre budget. Est-ce qu'il y a des choses qu'on peut effacer? Est-ce que ces deux restaurants par mois avec la famille, est-ce que c'est peut-être une chose de luxe ou quelque chose qu'on peut effacer? C'est vraiment faire ces décisions-là importantes puisque... moi, je pense que c'est vraiment le temps de sauvegarder les dettes absolument. À cause on ne sait pas qu'est-ce qui va venir d'ici trois mois, six mois, avec la pandémie. C'est que les gens peuvent plutôt jouer à la défense. De ne vraiment pas acheter, mais de plutôt repayer leurs dettes, de jouer la défense. Je pense qu'on va s'en sortir.

Yves Christian

[0:27:25] Merci, Jean. Je te remercie beaucoup, infiniment, de vos propos inspirants, de vos conseils sur la façon de gérer l'argent, sur la façon de gérer les dettes. Chers auditeurs, vous pouvez cliquer sur les ressources mentionnées dans cet épisode en vous rendant à la description du présent balado dans votre appli de

gestion des balados. Veuillez noter que les points de vue exprimés ici sont ceux de notre invité. Les opinions exprimées par nos invités sont uniquement les leurs et pas nécessairement celles de CPA Canada.

Les renseignements présentés dans ce balado étaient à jour à la date où il a été enregistré. Il est possible que les lois et des programmes émanant de l'État aient été modifiés ou mis en œuvre depuis cette date.

Veuillez obtenir des conseils supplémentaires de la part des professionnels avant d'agir sur la base de l'information contenue dans nos balados.

Ainsi se conclut cet épisode de notre série de balados pour formateurs présentée par les Comptables professionnels agréés du Canada, CPA Canada. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires à litteratifinanciere@cpacanada.ca.

Je vous invite donc à écouter les autres épisodes de cette série. À la prochaine!
